

## STRATEGIE PROPOSEE POUR LA PROMOTION ECONOMIQUE DE LA FEMME RURALE

### LE DEFI

Même si certains pays en développement ont réussi à faire notablement progresser leur croissance économique, très peu par contre ont été capables de mettre un frein à l'extension de la pauvreté rurale. Dans beaucoup de pays en développement, les difficultés économiques des familles pauvres ont été aggravées par la crise de la dette et les effets immédiats des programmes d'ajustement structurel. Malgré leur rôle considérable dans l'augmentation des revenus nationaux, les femmes n'ont pas bénéficié de programmes adaptés de développement. Rares sont les pays qui ont cherché à transformer le dynamisme de ces femmes en une force productive.

Le sort de la femme rurale pauvre est particulièrement dramatique. Acculée par la chute des revenus familiaux et la hausse des prix, la femme se voit contrainte à produire d'importantes quantités de denrées pour la famille, et à consacrer ainsi plus de temps à des activités rémunératrices.

Ses journées de travail sont très longues, voire même à la limite du supportable, et compromettent ainsi sa santé et le bien-être de ses enfants.

### LE FIDA RELEVE LE DEFI

Le Fonds international de développement agricole (FIDA), institution de financement spécialisée des Nations Unies ayant pour mandat spécifique celui d'aider les pauvres ruraux à augmenter la production vivrière, à surmonter la sous-nutrition et à réduire la pauvreté, s'inquiète de cette évolution. Convaincu que, par ses activités économiques, la femme rurale pauvre constitue un facteur capital pour la sécurité alimentaire familiale et nationale, le FIDA s'est engagé dans une vaste action de sensibilisation de la conscience mondiale aux responsabilités économiques de la femme rurale pauvre, aux obstacles à leur bonne intégration dans le processus de production et à l'immense contribution qu'elles pourraient apporter à la lutte contre la pauvreté.

La sensibilisation n'est évidemment pas une fin en soi. Il faut

fournir à ces femmes les possibilités d'accroître leur rendement au niveau du travail. Ce n'est qu'ainsi qu'elles pourront améliorer leur production et leurs revenus tout en abrégant et en allégeant leur longue et pénible journée de travail. La femme rurale pauvre a besoin d'avoir un meilleur accès aux ressources comme la terre, les variétés de plantes améliorées, de meilleurs outils, du crédit pour l'investissement et une meilleure technologie pour l'agriculture, l'élevage, la pêche, les entreprises extra-agricoles et les tâches ménagères.

### ATOUPS DE LA FEMME RURALE PAUVRE

Une étude du FIDA sur la pauvreté rurale a montré que, bien que l'immense majorité des femmes rurales ne disposent que d'outils et d'une technologie rudimentaires, plus de la moitié de la nourriture dans les pays en développement est produite par les femmes. Dotées de ressources adéquates, les femmes sont capables d'un rendement productif considérablement supérieur. Des études menées en Afrique ont en effet montré que, munies des mêmes intrants et ressources améliorés que les hommes, les paysannes produisent en tout cas autant que les hommes.

Par ailleurs, le FIDA a constaté, après évaluation de ses propres projets, que l'efficacité économique et la réussite des projets sont meilleures lorsque ce sont les femmes qui bénéficient de l'accès aux ressources. C'est pourquoi le FIDA tient depuis longtemps à cerner et à satisfaire les besoins spécifiques de la femme rurale pauvre en lui procurant des moyens de production. Par exemple, des enquêtes sur la répartition par sexe des travaux agricoles et des tâches ménagères sont menées dans le cadre de ses projets, ou encore les femmes rurales pauvres participent à la conception même des projets afin de mieux repérer leurs besoins prioritaires, ou un contrôle est effectué pour s'assurer de la participation des femmes rurales pauvres aux activités des projets et à l'évaluation de l'impact des projets sur leur sort.

### INITIATIVE DU FIDA: CONSULTATIONS REGIONALES POUR L'ELABORATION D'UN SCHEMA D'ACTION

L'aggravation actuelle de la détresse économique dans laquelle se trouvent les familles rurales pauvres a conduit le FIDA non seulement à redoubler ses efforts pour intégrer la femme rurale dans les activités de ses propres projets, mais aussi à rechercher l'aide des gouvernements, d'institutions privées, d'autres donateurs et de la communauté mondiale toute entière en vue de la définition et de la mise sur pied de nouvelles politiques ou de procédures institutionnelles qui amélioreront notablement et à long terme l'accès des femmes pauvres aux ressources, à la technologie, à la formation et au crédit.

Afin d'élaborer une série de recommandations tenant compte des

spécificités régionales en matière de grandes orientations nationales, de réformes institutionnelles et d'amélioration de projets, le FIDA invite des experts des questions ayant trait aux activités économiques de la femme rurale d'Amérique latine, d'Afrique, d'Asie, du Proche-Orient à une série de quatre consultations régionales sur la promotion économique de femme rurale.

Chaque consultation régionale regroupera des personnes qui travaillent dans des projets de développement, dans des organismes gouvernementaux et internationaux, dans des institutions financières et dans des organisations non gouvernementales. Les participants analyseront aussi bien les problèmes des femmes dans l'accès aux ressources productives que des méthodes permettant d'augmenter la participation de ces mêmes femmes aux organisations locales et nationales susceptibles d'améliorer leur accès aux ressources et d'augmenter ainsi leurs productions et leurs revenus. Ces consultations régionales donneront lieu à une série de recommandations et d'objectifs proposés à l'intention des gouvernements, des institutions, des projets et des organismes internationaux.

Une Consultation internationale regroupera des décideurs publics et des experts représentant toutes les régions concernées afin de rassembler les recommandations des consultations régionales et d'établir des lignes directrices en faveur de la promotion économique de la femme rurale.

#### APPEL A UN APPUI MONDIAL: L'INITIATIVE DU SOMMET

Un groupe d'épouses de chef d'Etat a lancé l'idée d'organiser un Sommet sur la promotion économique de la femme rurale afin d'attirer l'attention mondiale sur les besoins économiques et le potentiel inexploité des femmes rurales. Ce sommet, ouvert à toutes les épouses de chef d'Etat du monde qui partagent les mêmes préoccupations, se tiendra le 25 février 1992 au Palais d'Egmont à Bruxelles sous le haut patronage de la reine Fabiola de Belgique.

Le Sommet en question et la série de consultations régionales et interrégionales du FIDA ont tous deux pour objectif celui d'améliorer le sort économique des femmes rurales pauvres et de leurs familles.

Le Sommet retiendra l'attention mondiale sur les liens entre pauvreté rurale, bien-être de la famille et développement national. Il mettra l'accent sur les immenses progrès qu'il est possible de réaliser si à l'expérience et l'énergie de la femme rurale pauvre on ajoute toutes les ressources nécessaires au bon fonctionnement de ses entreprises agricoles et extra-agricoles. Il insistera sur la relation positive qui existe entre l'amélioration des revenus des femmes et le bien-être des enfants.

Dans l'examen de ces questions, les Epouses de chef d'Etat ainsi que les autres personnalités éminentes qui participeront au Sommet pourront s'inspirer des résultats des consultations régionales et de la consultation internationale du FIDA. Le Sommet constituera un lieu idéal pour l'entérinement du Schéma d'action.

Le Sommet permettra aux Epouses de chef d'Etat ainsi qu'à d'autres personnalités éminentes d'adopter une Déclaration exprimant leur engagement pour la cause de la promotion économique de la femme rurale.

La Déclaration de Bruxelles et le schéma d'action concourront puissamment à la mobilisation d'un appui mondial en faveur de la stratégie de réduction de la pauvreté par l'amélioration de l'accès de la femme rurale pauvre aux ressources.

Une action concertée pour la promotion économique de la femme rurale au cours de la décennie 90 amènera des améliorations identifiables et non négligeables au niveau de l'accroissement de la sécurité alimentaire familiale et mondiale, de la réduction de la sous-nutrition et de la lutte contre la pauvreté. Le FIDA est flatté et heureux de voir qu'autant de gouvernements, d'institutions et de personnalités, dont un grand nombre d'épouses de chef d'Etat du monde entier, aient adhéré avec tant d'enthousiasme à cet effort.